Samia habite « le Paradis », une cité HLM de Toulon. Jeune fille entre deux cultures, elle est tiraillée entre ses déşirs et les valeurs traditionnelles de ses parents. Elle aimerait vivre comme les filles de son âge. Elle se réfugie dans la lecture et l'écriture, fenêtres ouvertes sur sa liberté.

Je me suis inscrite à la bibliothèque. À vrai dire, la première fois, je n'ai pas su quoi choisir. Je me suis laissé inspirer par les titres, et par les auteurs féminins. C'est ainsi que je me suis avalé tous les Sagan¹ en commençant par *Bonjour Tristesse*. Puis j'ai cherché des histoires où les temmes avaient le rôle le plus Important ou celles qui parlaient des peuples opprimés. Je peux rester des heures à la bibliothèque à chercher le livre qui saura me captiver, et m'enfermer avec lui pendant toute une journée, à ne rien faire d'autre que suivre l'imagination de celle ou celui qui l'a écrit. […]

Puis j'ai demandé conseil à madame Sallibert. Le premier livre qu'elle m'a proposé était : *Mémoires d'une jeune fille rangée* de Simone de Beauvoir. Je l'ai pris à la bibliothèque et me suis forcée à le lire. J'avoue que j'ai eu du mal à me concentrer sur l'histoire, je ne comprenais pas très bien où elle voulait en venir. Mais je suis allée jusqu'au bout. J'ai terminé le livre par curiosité, et surtout pour faire plaisir à madame Sallibert. Qu'elle soit fière de moi... Ce n'est pas toujours facile à respecter, mais je m'oblige à ne pas fermer un livre uniquement parce que je ne le comprends pas tout de suite. J'essaie d'appliquer ce conseil que nous a donné madame Sallibert en classe : - Il reste toujours quelque chose de ce que nous lisons, même si nous pensons ne pas avoir tout compris sur l'instant.

Bien sûr, il m'arrive souvent de ne pas tout comprendre de ce qu'elle me conseille de lire, alors, j'alterne ses choix avec les miens. Les siens me permettent d'apprendre, de mettre de côté ce que je n'ai pas compris mais que, d'après elle, je saisirai plus tard ; les miens me permettent de m'échapper toujours un peu plus loin. J'aime lorsque j'arrive à entrer dans une histoire bien racontée et que je ne peux plus me passer d'elle. Je ressens la même chose que lorsque je vais au cinéma. Je me retrouve devant cet écran blanc, géant, et quand les histoires me plaisent et qu'elles sont belles, je me surprends à avoir envie de rentrer dans le film, pour passer un moment parmi ces personnages que je trouve super, les connaître vraiment pour qu'ils m'aident à tenir le coup, avant de rencontrer et connaître enfin la liberté. [...]

J'ai aussi commencé mon premier journal, celui à qui je confie ma tristesse et mon désarroi quand ceux-ci s'imposent à moi trop longtemps. La cachette n'est connue que de moi seule, et dans un endroit que même le KGB² ne pourrait pas trouver. Et j'écris autant que je lis. Souvent je le fais dans mon lit, le soir, quand tout est éteint dans la maison, et que je me sais seule à veiller avec ma petite lampe de poche pour seule lumière.

Les livres et mon cahier sont devenus mes plus chers complices et amis...

Soraya NINI, Ils disent que je suis une beurette, Éditions Fixot, 1993

5

10

15

20

25

30

35

40

DNB Séries Technologique et Professionnelle - Épreuve de Français (J1)

¹ Sagan (Françoise) : écrivain français contemporain.

² KGB: (police politique du temps de l'Union soviétique) surnom donné à son frère Yacine, en raison de son comportement trop répressif.

Première partie : Questions – Réécriture – Dictée 25 points

Questions 15 points

1) Qui est madame Sallibert pour Samia ? Relevez la phrase qui permet de justifier votre réponse. 2 points

2) Relevez les quatre raisons qui poussent Samia à aller jusqu'au bout de la lecture du livre de Simone de Beauvoir.

4 points

- 3) « Je saisirai plus tard » (ligne 21)
 - a) Lequel de ces verbes correspond au sens du verbe « saisir » dans le texte ?
 - prendre,
 - comprendre,
 - apprendre,

Vous recopierez le mot et son synonyme sur votre copie.

1 point

- b) Rédigez une phrase dans laquelle le verbe « saisir » n'aura pas le même sens que dans le texte.
- 4) « uniquement » (ligne 14)
 Comment est construit cet adverbe ?

Relevez deux adjectifs dans la phrase : « Qu'elle soit fière de moi... Ce n'est pas toujours facile à respecter, mais je m'oblige à ne pas fermer un livre uniquement parce que je ne le comprends pas tout de suite. » (lignes 13-15) et transformez-les en adverbes construits sur le même modèle.

2 points

- 5) Relevez dans le texte trois expressions qui expriment le désir d'évasion de Samia. 1,5 point
- 6) Expliquez la dernière phrase : « Les livres et mon cahier sont devenus mes plus chers complices et amis... » (ligne 35) en vous appuyant sur l'ensemble du texte.

3.5 points

Réécriture 5 points

1) « J'ai aussi commencé mon premier journal, celui à qui je confie ma tristesse et mon désarroi quand ceux-ci s'imposent à moi trop longtemps. » (lignes 29-30)

Réécrivez ce passage en remplaçant le pronom personnel « je » par « elle ». Faites les transformations qui s'imposent dans la phrase.

2) « ...je me suis avalé tous les Sagan... » (lignes 2-3).
Réécrivez cette phrase en langage courant.

1 point

3) « Les livres et mon cahier sont devenus mes plus chers complices et amis... » (ligne 35)

Réécrivez cette phrase au futur simple de l'indicatif.

1 point

Dictée 5 points

À l'attention du surveillant - lecteur

Été

La chaleur était partout : dans le ciel, sur la terre, dans le fond de la terre et même dans les eaux. L'été était arrivé. Le monde avait de plus en plus besoin de vie. Les petits oiseaux quittaient les nids, se posaient sur les branches pour la première fois de leur vie mais, dès qu'ils fermaient les yeux, ils perdaient l'équilibre.

Jean Giono, Que ma joie demeure

Consignes de lecture

On procédera successivement :

- 1) à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
- 2) à la dictée effective du texte, y compris la ponctuation ;
- 3) à la relecture finale, sans ponctuation.

On insistera sur la prononciation de l'imparfait, sans oublier les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte : ils en seront avertis avant cette relecture.

On notera au tableau : Jean Giono, et « Que ma joie demeure ».